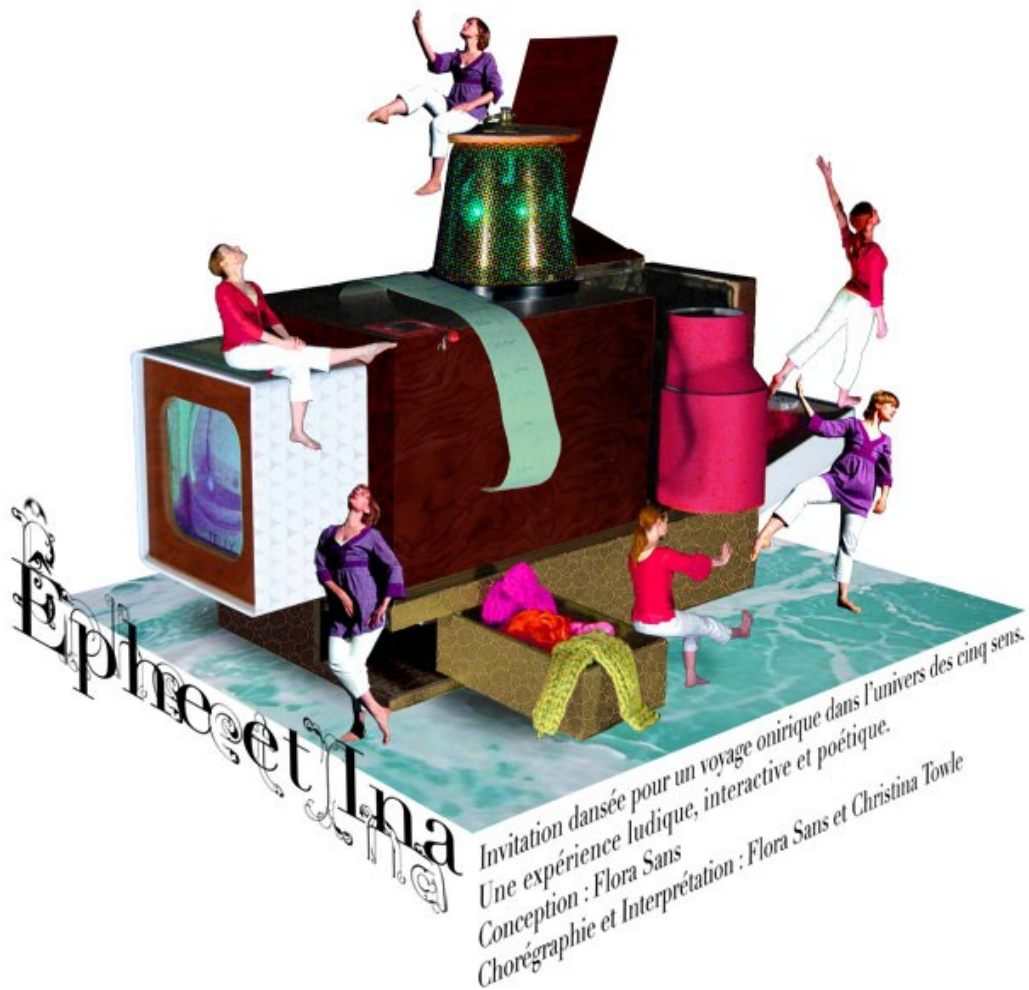


La cie de danse Version Originale présente



Contact :
FLORA SANS / 06 12 58 67 57
flora.sans@gmail.com
www.cieversionoriginale.org

Forme :

Quinze modules dansés, de 1 minute 30 à 5 minutes, « tirés au sort » par un spectateur en choisissant un objet dans la « boîte aux voyages ».

Espace nécessaire :

1 mètre carré.

Durée :

1h de spectacle.

Public :

Tout public.

Matériel :

Nous apportons : un lecteur cd portatif, deux petits tabourets, un polaroid, la « boîte aux voyages » et les objets qu'elle contient, le « livre aux souvenirs ».

Nous avons besoin d'un accès à l'électricité.

NB : Le spectacle peut exister seul, ou accompagné d'un travail d'ateliers de danse, proposé par les danseuses de la compagnie.

NOTE D'INTENTION

*« L'air changeait, et changeaient les aurores, et les ciels, et la forme des
maisons, les oiseaux, les bruits et les visages des gens, sur la rive,
et les paroles des gens, sur leurs lèvres.
L'eau glissant vers l'eau, délicate caresse d'amour,
les anses du fleuve comme une berceuse de l'âme.
Un voyage imperceptible.
Dans la tête d'Elisewin,
des sensations par milliers, mais légères
comme les plumes qui volent. »
Océan Mer,*

Alessandro Baricco, édition Folio-Gallimard, page 68.

Le duo « **Êphe & Ìna** » est librement inspiré, de manière sensorielle, du roman *Océan Mer* d'Alessandro Baricco. En danse, les cinq sens sont constamment utilisés comme base de parole corporelle, notamment le toucher et l'écoute. Ce duo est pour nous un moyen de réhabiliter les sens. *Océan Mer* est un roman où tous les sens sont mis en éveil, y compris l'odorat, l'ouïe, le goût et la vue. Il nous a donc semblé propice à une démarche artistique mettant en valeur les cinq sens.

Par ailleurs, nous sommes partis du constat que peu de choses en danse existe en dehors des scènes conventionnelles, et nous avons eu envie d'apporter cet art dans l'intimité : chez l'habitant, pour le plaisir d'assister à un spectacle à domicile ou pour offrir une surprise à un ami, un parent, un enfant ; mais aussi à l'école où l'enfant apprend et dans les maisons de retraite pour permettre aux personnes qui ne peuvent se déplacer d'assister à un spectacle ; enfin dans des endroits où la danse n'est pas habituellement attendue.

Notre troisième point de départ se base sur un autre constat : l'empathie kinesthésique. En effet, les spectacles de danse, peu importe leur forme et peu importe qu'ils nous plaisent ou non, font toujours appel à l'empathie kinesthésique qui engage un dialogue corporel, une rencontre au-delà des mots. Cette empathie kinesthésique permet donc au spectateur de ressentir des mouvements et d'être ému dans son corps juste en regardant; le spectateur devient "spect-acteur". C'est ainsi une occasion de vivre un moment d'émotion et de partage entre les artistes et les personnes qui composent le public. C'est donc un projet artistique qui n'est pas pensé pour lui seul mais pensé déjà dans la relation à l'autre.

Enfin, les courts modules de danse permettent de varier à volonté les thèmes, les styles, et de provoquer rêves, étonnements et surprises, d'autant plus que ce duo est proposé dans un temps et un lieu imprévu dans le parcours vers l'art de la vie d'une personne. Cela crée de l'inattendu, une rencontre insolite avec la danse contemporaine. En effet, comme cela est déjà expliqué plus haut, pour nous il s'agissait également de déplacer les cadres conventionnels de la représentation en allant vers le public, en s'adaptant à lui. Cette démarche « d'aller vers » nous a fait adopter une contrainte d'espace d'un mètre carré afin de pouvoir présenter ce duo jusque chez l'habitant, et a également donné naissance à une création légère et interactive en proposant aux spectateurs de choisir des objets éveillant leurs sens et déterminant l'ordre de présentation des modules de danse.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Nous avons choisi d'adapter ce roman sous forme de quinze modules de 1 minute 30 à 5 minutes, comme des photographies vivantes, sensorielles, de certains passages du livre ou de personnages qui nous touchent particulièrement.

Chaque module est construit à partir d'un processus d'écriture différent des autres. Nous avons par exemple :

À Vous d'Jouer : cartographie musicale et spatiale sous la forme refrain / couplet (jeu d'écoute et de rythme).

Les Gris Maces en Marche : traversée de personnages comme un parchemin qui se déroule (travail sur l'écoute et la vue, sur l'imaginaire et le réel).

L'Amer : film sur la mer (la vue, l'ouïe, et par imagination l'odorat, l'air du

grand large).

L'Eau : solo composé à partir d'un des personnages du roman (travail sur la mémoire, le toucher de l'invisible).

Dis à Logue : transposition d'un dialogue en mouvements dansés (jeu rythmique et visuel, univers de la BD).

Les Pieds Psychologiques : conte philosophique conté par des pieds (tactilité des pieds, poésie).

Lait, Druide,

L'amer : les bruissements de la mer (l'ouïe, et par extension l'odorat, l'air du grand large).

Paix y Zage : adaptation dansée de deux paysages (les parfums d'un jardin, le sable sous les pieds).

LunÉmiel : comment la mer, calme et apaisante, peut être tempête (jeu sur le toucher, le vent sur la peau, un espace visuel rempli d'air et d'eau).

Etc ...

La gestuelle, en plus d'être un travail sur les cinq sens, s'appuie sur des gestes de la vie quotidienne ainsi que sur l'imaginaire onirique qui se dégage du roman. Il s'agit pour nous de mélanger des attitudes féeriques et contemporaines.

Certains modules sont dansés en musique, d'autres en silence. La musique vient enrichir l'univers de la danse, dialogue avec elle. À d'autres moments, nous avons souhaité que la musicalité soit portée par les corps en mouvement et donc que la danse se déploie en silence. Deux musiciens ont créé l'univers sonore de « **Êphe & İna** », apportant chacun leur interprétation, et enrichissant ainsi le spectacle d'un univers sonore sensible et coloré.

À chaque module de danse correspond un objet. C'est d'ailleurs le choix des objets, réalisé selon la sensibilité de chaque spectateur, qui détermine l'ordre de succession des modules. Comme nous l'avons déjà précisé, les objets ont été créés à partir de l'univers onirique du livre, et de manière sensorielle, couleurs, formes et textures venant solliciter les sens des spectateurs.

Parmi les objets vous pourrez trouver :

- des objets impliquant une modification de la perception des spectateurs (et parfois, en plus, leur participation active) : un diffuseur d'odeur pendant *L'Heureux Pas*, des lunettes opaques pour mieux entendre *Les Druides*, *L'Amer*, une boîte à musique que le spectateur fait tourner durant *A Vous d'Jouer*, une lampe torche avec laquelle le spectateur éclaire *Nô-fff-rrrrr-ah-je*, de la pâte à modeler colorée et odorante pour *Model-Âge*...

- des objets impliquant une modification de la perception des danseuses (et parfois une utilisation de l'objet dans leur danse) : un phare à la lumière verte tournante éclairant *LunÉmiel*, des masques-loups d'une matière douce qui rendent les danseuses aveugles durant *Les Gris Maces en Marche*, des lampes frontales cachées sous des chapeaux colorés portés par les danseuses dans *Dis à Logue*, des costumes pour les pieds des danseuses dans *Les Pieds Psychologiques*...
- ... et bien d'autres encore !

Deux scénographes, aidés d'un technicien, ont réalisé la « boîte aux voyages » et les quinze objets qu'elle contient, créant ainsi un univers plastique inspirant la curiosité et l'évasion poétique.

La création des objets et de la musique a été réalisée en rapport avec les thèmes dansés afin de créer un univers propre à chaque module, le tout inspiré de l'univers onirique et sensoriel du roman d'Alessandro Baricco. « *Êphe & İna* » est donc la création, en collaboration, d'une équipe de onze personnes (danseurs, musiciens, scénographes et techniciens).

DÉROULEMENT D'UNE REPRÉSENTATION DE «Êphe & Ìna»

Deux personnages, silencieux par moments et à d'autres moments qui échangent quelques paroles avec les spectateurs, entrent et apportent un univers singulier par leurs costumes et leur manière de se mouvoir. Ces deux personnages proposent aux spectateurs de choisir un objet dans la « boîte aux voyages ».

Nous dansons le module qui correspond à l'objet choisi. Puis un autre spectateur choisit un autre objet et nous dansons le nouveau module correspondant, et ainsi de suite. Les objets ont été créés par deux scénographes à partir de l'univers onirique du livre, et de manière sensorielle : couleurs, formes, textures viennent solliciter les sens des spectateurs. Ainsi les modules de danse présentés sont basés sur les choix sensoriels de chacun des spectateurs.

Lorsque tous les modules ont été dansés, un temps d'échange avec les spectateurs peut avoir lieu si le coeur leur en dit.

Nous proposons également aux spectateurs d'écrire quelques mots sur un « livre aux souvenirs », si l'inspiration est là pour eux, afin de conserver une trace, ne serait-ce que fugace, de ces moments échangés. En effet, afin de pouvoir toujours continuer à penser notre travail dans une démarche d'échange et de communication, il est important pour nous de récolter des informations sur la manière dont le duo est reçu par les spectateurs (les écoliers et le personnel enseignant présent, les personnes âgées et l'équipe soignante, sans oublier la famille ou les amis avec qui un particulier a eu envie de partager ce moment insolite).

De plus, nous avons avec nous un polaroïd, et nous proposons aux spectateurs de les prendre en photo à la fin de la présentation, avec nous, ou avec un objet qu'ils aiment particulièrement, afin de leur laisser la photo en souvenir.

EXTRAITS DU «LIVRE AUX SOUVENIRS»

Le Mans, le 22 Janvier 2006.

*"Dans un appartement j'ai vu
l'océan...*

*doucement doucement
j'ai bien senti le vent
et aussi le lent mouvement du
sable."*

Bruno Hubert

*"J'ai été très émue par ce
spectacle qui touche, fait rire,
sourire, qui
laisse le spectateur inventer, le
bouscule en le faisant participer,
merci."*

Bettie Hubert

*" « La Grâce », ce doit être ça. Beaucoup de talents, un binome parfait.
Bravo à la connivence d'une équipe de danseuses, musiciens et
scénographes."*

Jacky Boiron

*"L'invitation est insolite et m'intrigue. Je sens que je
m'évade. Les modules se suivent, dissemblent, m'enchantent au bruit de
l'océan. C'est fini ? C'est dommage, il me faut revenir à ce dimanche.*

*Mais rien n'est plus pareil : j'ai renoué avec la fantaisie, les jeux
d'enfance, l'art et le bonheur. Que les concepteurs sachent que la boîte
poétique joue son rôle de surprise, que les images marines nous
emportent, que le texte est lu de façon subtile, que la grâce juvénile
nous touche. Bravo ! Continuez tous les neuf à transformer le monde"*

Eliane Buglio

ATELIERS DE DANSE

Des ateliers de danse sont proposés en parallèle aux présentations. L'idée est de proposer aux personnes qui seraient intéressées par cette démarche de traverser physiquement nos processus de création à partir d'un livre qu'ils aiment. Ces ateliers seraient donc un moyen de réhabiliter les sens, et donc l'écoute de son propre corps. Il s'agit également de permettre à chacun d'expérimenter la création d'un moment de danse à partir de l'imaginaire sensoriel qui se dégage de l'univers du livre qu'ils ont choisi. De plus, les ateliers seraient aussi un moyen de partager notre démarche artistique, de faire connaître notre métier. En effet, les modes de création d'une pièce dansée sont peu connus du public.

L'EQUIPE DE CREATION

Conception : Flora Sans.

Chorégraphie et interprétation : Flora Sans et Christina Towle.

« Boite aux voyages » et objets : Julien Peissel, Vincent Roudaut et Salvatore Stara.

Création musicale et mise en scène sonore : David Krutten, Joachim Olaya et Syn-.

Voix : Flora Sans et Salvatore Stara.

Images : Alexandre Berthier.

Montage : Vincent Boudier.

Flyer : Stefane Perraud.

Un grand merci à Lorenzo Charroy.

PARCOURS DES ARTISTES

Deux danseuses :

Flora Sans, née en 1979, est titulaire d'une Licence d'Histoire avec une spécialisation en arts et spectacles sous Louis XIV et Louis XV (U.C.O. d'Angers en 2000) et d'une Licence en Arts du Spectacle mention Danse (Université Paris VIII en 2002).

Formée en danse contemporaine, elle se tourne dès ses débuts vers les passerelles que la danse peut entretenir avec d'autres arts (arts plastiques, poésie, voix), notamment au sein de la cie Vertugadin (*Barbara*, création inspirée du poème de Jacques Prévert et sélectionnée à la Biennale du Val de Marne en 1996) ainsi que durant les ateliers proposés par Christine Pêtre, Brigitte Livenais et Anna Rodriguez au C.N.D.C. d'Angers (1997/2000). Son intérêt se porte également sur l'improvisation (*Status* et *Héâtre-Élévision* de Boris Charmatz en 2001/2002; stages avec Loïc Touzé en 2000/2004 ; *Fiat Lux* avec Christian Bourigault en 2004), et sur diverses techniques corporelles (initiations en Feldenkrais, Body Mind Centering, et Yoga; actuellement en formation de Shiatsu).

Elle pratique la danse baroque depuis 2001, formée par Cecilia Gracio Moura (Conservatoire du VII^e arrdt). Elle danse pour Les Fêtes d'Hébé (*Didon et Énée*, *Le Sicilien* et plusieurs concerts-dansés en 2001/2002), Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre (*Le Bourgeois Gentilhomme*, création 2004 et *Cadmus & Hermione*, création 2008), La Ruelle d'Arthénice d'Anne-Madeleine Goulet et l'ensemble Amarillis d'Héloïse Gaillard (reprise de rôle dans *Toute Une Vie* en 2006) et enfin pour la cie Fêtes Galantes de Béatrice Massin (reprise de rôle dans *Que ma joie demeure* en 2006).

En contemporain, elle a travaillé dans la cie Josefa de Rachel Matéis (*Partita* en 2004). Elle est également danseuse au sein de la cie du Petit Côté (*Cadrage-Débordement* en 2003, *Brigitte*, libre inspiration du roman d'Elfriede Jelinek *Les Amantes*, en 2004, et *Le goût de la danse – La saveur des mots* en 2006) et au sein du collectif Ludik-Pétahertz (*Les Inhabitants*, adaptation danse-théâtre-multimédia de *L'invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares en 2002, et *Pas du Tout* création 2005). Elle collabore avec la vidéaste Stéphanie Bouvier (*Bonjour, Hey Jackie !, Mélancolie*, en 2006). De plus, elle travaille avec Marie Lenfant (création en cours).

Elle pratique également un travail de transmission (interventions en contemporain en milieu scolaire à Paris et en Picardie, workshops, classe à P.A.C. avec des CP, interventions en baroque dans des conservatoires et en milieu scolaire) pour la cie Josefa, la cie du Petit Côté, le collectif Ludik-Pétahertz et la cie Fêtes Galantes.

Christina Towle, née en 1977, est originaire de Brooklyn (New York, USA). Formée chez Merce Cunningham et diplômée du Barnard College de Columbia University, elle s'est installée en France en 2000.

Chorégraphe, elle collabore avec l'association Ludik-Pétahertz en réalisant la chorégraphie des *Inhabitants*, adaptation danse-théâtre-multimédia du roman d'Adolfo Bioy Casares « L'Invention de Morel ». Cette création a été présentée à Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen) en 2003. Elle participe également à *Pas du Tout*, création 2005 de l'association Ludik-Pétahertz présentée dans divers festivals d'art numérique (Paris à La Villette, Issy-les-Moulineaux au Cube, mais aussi à Nîmes, Perpignan et au Steim à Amsterdam).

En 2003, elle fonde sa propre compagnie, Version Originale, et conçoit *Reflét*, un projet multimédia qui a tourné durant les années 2002-2004 en Suède, au Brésil, aux USA, en

Hongrie et en France. Elle a également créé *Cr#?!sh*, solo sur une musique de Xenakis. *Cr#?!sh* a été sélectionné au concours *Solo Mio* du Centre Chorégraphique de Toulouse, ainsi qu'au *Solo et Duo Festival* à Budapest, en 2005.

En tant qu'interprète, elle a dansé pour Terry Hollis, Neta Pulvermacher, Florence Lambert, Donlin Foreman, Stefanie Batten Bland et Jean-Claude Gallotta. Elle a également dansé dans deux films de Bertrand Blier *Les Cotelletes* et *Combien tu m'aimes ?*. Elle est de plus répétitrice pour Jean-Claude Gallotta /CCN de Grenoble sur « *l'Enfance de Mammame* » durant la tournée de 2005-2006.

Parallèlement à ses activités de chorégraphe et d'interprète, elle poursuit son travail de pédagogue et propose régulièrement des ateliers de danse contemporaine au Centre des Arts Vivants (Paris) permettant aux publics amateurs et professionnels d'enrichir leurs acquis techniques et d'élargir leurs champs artistiques. Elle anime également ponctuellement des stages au Barnard College, ADDM22, au CCN de Grenoble, au Théâtre de la Danse, ainsi qu'au sein de son association Version Originale. De plus, elle anime des stages dans le cadre de L'action culturelle en parallèlement aux spectacles de Jean-Claude Gallotta.

Par ailleurs, elle est en cours de formation dans l'Ecole les Ailes du Yoga pour devenir professeur d'Ashtanga Vinyasa Yoga

Deux musiciens :

David Krutten, né en 1975, est diplômé de l'École Supérieure des Beaux Arts de Cergy (2003) après des études en sociologie et psychologie sociale (1996). Son travail est axé vers différents domaines musicaux. Il réalise des créations en electro (trois titres pour la compilation *Electro-Tendency 2* et cinq titres *Ambiant Electronica* commandés par Justement Music en 2005, deux titres sur la compilation du label *Coalgum* en 2003), donne

des concerts (à l'Olympic avec Alice Lewis, au Nouveau Casino, à la péniche Alternat, à Confluence, et lors d'une soirée du label Coalgum en 2003/2004). Il compose par ailleurs des musiques de films (court-métrage d'animation pour la Sofres commandés par l'agence Chorus à Paris en 2005, *Rue des abattoirs* de Mathieu Brisebras en 2004, *Nuit gravement à la santé* de Vincent Lorca en 2003). De plus, depuis 2001 il travaille en collaboration pour des spectacles vivants (performance "Gong Guitare" et projections vidéos pour la fermeture avant rénovation de la Maison du Portugal à Paris en 2005, *Les chercheurs de feu*, commande de la mairie de Villiers le Bel en 2004, Live Mix Ambient et danse buto à la péniche Alternat en 2003, *Pas du tout* et *Les Inhabitants*, deux scénographies multimédia à la croisée de la danse et du théâtre du collectif Ludik-Pétahertz, ainsi que différentes performances le même collectif, de 2001 à 2005).

Syn-, né en 1975, s'inscrit depuis une dizaine d'années dans un univers singulier à priori : la nature. Il mène ses travaux dans un processus permanent de recherche et s'applique à associer les différentes formes d'art : la musique, l'écriture, la danse, le théâtre, les arts plastiques et la vidéo. Dans ce vaste cadre artistique, il exploite les outils incontournables à son travail que sont les instruments acoustiques et électroniques. Les compositions de Syn- portent une attention particulière à une écoute scénarisée, hypnotique, dite ambiante. Vivantes et organiques, elles mettent en résonance des sons de sources naturelles (enregistrements de bruits, voix..) et artificielles (sons numériques), et envoient à leur tour des images. Il est cofondateur du label indépendant associatif Prasca orienté vers les musiques issues du mouvement post-rock, ambiantes et expérimentales, et dont le projet est de réunir les différentes formes d'art. *Matières premières* (2005) a été sélectionné au Quartz [Expérimental] 2005, concours international Les Quartz Electronic Music Awards, soutenant la création indépendante.

Ses créations musicales sont recensées sur son site <http://syn.prasca.org>

Deux scénographes :

Julien Peissel, né en 1974, est diplômé des Arts Décoratifs de Paris en scénographie (2001). Il est scénographe, accessoiriste et éclairagiste. Il travaille comme éclairagiste depuis 2001 à l'Opéra Bastille (création de Peter Sellars et Bill Viola, *Tristan et Isolde*, de Richard Wagner, création de Robert Wilson *La Femme sans Ombre*, ainsi que sur de nombreux opéras et ballets : *Le Parc* de Preljocaj, *Le Barbier de Séville*, *Don Quichotte*, *La Bohême*, *Othello*...). En tant qu'accessoiriste, il réalise en Aout 2005 les costumes pour la série d'animation *Les Multiples*, produite par la « Parisienne des Images » et diffusée sur Canal+, et en Juin 2004, il signe le décor du long métrage *Vermilon Souls* du réalisateur Japonais Iwana Masaki. Il signe aussi les décors du court-métrage *En Deux Temps, Trois Mouvements* produits par Little Bear. En tant que scénographe, il a déjà à son actif plusieurs scénographies depuis 2001, notamment *Friche 22.66* de Vincent Macaigne au Théâtre de l'Odéon, *Ce qui demeure* mis en scène par Maurice Benichou et coproduit par le CND de Limoges et le théâtre des Métalos à Paris, *Comment je me suis fait avalé par un boa alors que je dormais paisiblement* mis en scène par Ricardo Lopez Munos et produit par le CND de St Etienne, *Voyage au Pays du Jeu* au parc Floral de Vincennes, *Ubu roi* de Claude Bugewald créé au MC93 de Bobigny ; et avec de la compagnie Ludik-Pétahertz : *Pas du Tout* œuvre multimédia coproduite par le DICREAM, et *Les Inhabitants*, adaptation danse-théâtre-multimédia de *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares créé à Main d'œuvre en 2001. Actuellement, il travaille sur la scénographie du prochain projet de Marion Lévy sur le sommeil.

Salvatore Stara, né en 1971, est scénographe, accessoiriste, décorateur, comédien, chanteur et danseur. Artiste pluridisciplinaire, il a suivi la formation théâtrale du Piccolo Teatre, puis il a travaillé avec Bob Wilson. Il a également travaillé avec Matthieu Mevel pendant 12 ans. Ces dernières années, il a joué et dansé dans *Les Inhabitants* avec David Krutten, Julien Peissel et Flora Sans. Il a de plus réalisé plusieurs créations, entre autre, *Le Bazar de Schéhérazade*, présenté au Théâtre du Soleil, et un opéra itinérant en Sardaigne. En tant que décorateur et accessoiriste, il a donné des cours aux Arts Décoratifs de Paris, et depuis 1990, il participe à différentes scénographies au Théâtre du Chatelet, à l'Opera Garnier, à l'Opéra Bastille, au Théâtre des Champs Elysee, au Théâtre du Conservatoire et au Théâtre du RondPoint.